

# Retour sur la saison 2010 du Fourneau à Brest et BMO



## 2010 en chiffres

**30** compagnies accueillies en résidence et/ou en diffusion sur Brest

**16** compagnies accueillies en résidence et/ou en diffusion sur le reste de BMO

**39** rendez-vous à Brest

**22** rendez-vous sur le reste de BMO

**19967** spectateurs sur Brest

**11350** spectateurs sur le reste de BMO

## Les résidences à Brest

En 2010, le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau, a accueilli **11** compagnies en résidence dans son lieu de fabrique du Port'de. Dans le cadre de leur résidence, les compagnies proposent des expérimentations publiques, visites de chantier...

**Les compagnies accueillies en résidence** : Vendaval, Volubilis, Tango Sumo, Une de Plus, Bilbobasso, Bruitqucourt, Théâtre Group', Sergent Pépère, Azimuts, L'Eléphant Vert et Débru Beltzak

## Les collaborations sur Brest

### Les rendez-vous du Printemps à Pen Ar Créac'h

Dans le cadre de **la Marche des 1000 Danseurs dans le quartier de l'Europe**, **la MPT de Pen Ar Créac'h**, **le Patronnage Laïque du Pilier Rouge** et **le Centre Social de Pen Ar Créac'h** en collaboration avec le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau, ont accueilli le spectacle *Expédition Paddock* de la compagnie **Tango Sumo**.

### Carnets de Voyage

Cultivant à longueur d'année l'imaginaire par delà les frontières, **le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau** a choisi d'accompagner l'association **ENKI** pour la 5<sup>ème</sup> édition du festival " **Ici et Ailleurs, Festival des Carnets de Voyage**". Le Fourneau, a apporté son soutien technique, logistique et accueilli le festival au cœur de son lieu de fabrique du Port de Commerce.

### Les Jeudis du Port

En 2010, la **Ville de Brest** a choisi de donner une place plus importante aux arts de la rue. Un nouvel espace de spectacles sur le Parc à Chaînes et des propositions artistiques mieux inscrites dans le rythme des Jeudis, tels ont été les fruits de cette collaboration entre le Centre National et la Ville.

**Lors de ces 6 Jeudis du port**, ce sont **18** compagnies qui ont été invitées : *Pied en Sol*, *Ulik* et *le Snob*, *Cirqu'ulation locale*, *L'Excuse*, *Les Miss Trash*, *Les P'tits Bras*, *Puzzle Théâtre*, *Acidu*, *Tony Clifton Circus*, *Bébert* et *Lolo*, *Albedo*, *Tumble Circus*, *Mario Queen of the Circus*, *Azimuts*, *Annibal* et *ses Eléphants*, *la Compagnie n°8*, *la Belle Image* et *Jane Allan*.

### La Déambule

Pour la 2<sup>ème</sup> édition de **La Déambule**, le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau, en partenariat avec la **Ville de Brest** et **Brest Métropole Océane**, a écrit une partition artistique en 3 mouvements pour la Place de la Liberté, avec les compagnies **Luc Amoros** et **David Moreno**.

### Le Kino Cabaret en collaboration avec Canal Ti Zef

Dans le cadre du **festival Intergalactique** de l'Image Alternative, organisé par **Canal Ti Zef** à Brest du 11 au 16 octobre, le Fourneau apporte son soutien technique et accueille le Kino Cabaret. Proposé pour la première année, il s'agit pour les participants de réaliser en 72 heures un film de moins de 10 minutes et de le présenter au public du festival. Le « Kino lab » sera installé au Fourneau du 12 au 14 octobre.

## **Rue Libre !**

Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, le Fourneau accueille, le 30 octobre prochain les studios mobiles de **Radio Rue Libre !** dans son lieu de fabrique brestois pour 25h d'émission. En prélude de cette journée internationale de la libre expression dans l'espace public, le Fourneau accueille la compagnie **Bonobo Twist**.

## **Les collaborations sur le reste de B.M.O :**

### **Le Relecq-Kerhuon**

En 2010, la commune Berceau du Fourneau et des « Grains de Folie » a rejoint les partenaires du Centre National des Arts de la Rue en signant la **convention pluri-annuelle d'objectifs du Fourneau**. Cette année, la Ville du Relecq-Kerhuon et le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau ont collaboré sur différents rendez-vous tout au long de l'année.

- **Le Chapiteau d'Hiver**, avec le compagnie **Galapiat** et dans le cadre duquel la compagnie **Schpouki Rolls** a été accueilli pour un « Coup de Pouce ».
- **Le Réveil Républicain** avec la compagnie C.I.A
- **Les Pique-Niques Kerhorres**, avec les compagnies Les Sanglés, Une de Plus, la Compagnie du Deuxième, les Miss Trash, Bilbobasso, Gipsy Burek Orchestra, Beau geste, Crapaud Théâtre, MotionHouse et Wet Picnic.
- **La Nuit Singulière** avec le compagnie Ulik et le SNOB

Par ailleurs, la compagnie **Bébert et Lolo** (Les Cousins) a été accueillie en **résidence** sur la commune du 24 au 30 mai, et la **fanfare Azimuts a expérimenté sa nouvelle création** lors du marché le 28 mai.

### **Guipavas**

Pour le deuxième **Temps Bourg**, la Ville de Guipavas et le Centre National des Arts de la Rue le Fourneau ont invité la compagnie **Oposito** pour une traversée insolite dans le cœur de la ville, dans laquelle la compagnie complice du Fourneau depuis plus de 20 ans a embarqué **35 citoyens-volontaires et les 50 musiciens du Bagad de Plougastel et son Bagadig**.

programmation

# Le Fourneau multiplie les possibles en 2010

Au diapason avec sa ville de résidence, le Fourneau de Brest, Centre national des arts de la rue, affiche un planning de chantiers impressionnant pour 2010.



La compagnie *Bruit qui court* présentera son étrange parade le 2 avril.

**M**ultipliant les partenariats, les initiatives, les paris, le Fourneau de Brest irradie de plus en plus loin de sa base, et finit par mettre de l'art dans les rues d'une bonne partie du territoire finistérien. Pour le plus grand plaisir d'un public souvent peu rôdé aux spectacles de rue, mais qui y prend inmanquablement goût.

L'an passé, les lascars brestois ont ainsi contribué à mettre sur pied la bagatelle de 175 représentations de spectacles de rue, réparties sur le Finistère, mais aussi les Côtes d'Armor et le Morbihan, devant un public estimé à 76 000 personnes. Une belle moisson qui aura entre autres permis d'élargir le champ d'action du Fourneau, grâce à la mise en place de rendez-vous inédits jusque-là, sur les communes de Guipavas, Camaret, ou du Pays des Abers.

Aux manettes du Fourneau, Claude Morizur et Michèle Bossuer entendent en 2010 élargir encore l'éventail des possibles. Première illustration: leur participation au réseau européen Zepa\*, qui les voit collaborer à un vaste projet d'échange et de

création franco-britannique entre neuf communes réparties des deux côtés de la Manche. Prévu sur 2 ans, le projet devrait donner naissance à deux grands spectacles. Pour la partie française, la compagnie Générisk Vapeur devrait mener la danse.

## DE GÉNÉRISK VAPEUR AUX 1000 DANSEURS

Mais l'envie d'aller voir ailleurs n'empêche pas les troupes d'entretenir le sillon créatif sur leurs terres finistériennes. Le Centre national des arts de la rue accueillera ainsi cette année 10 compagnies en résidences de création. Et les spectacles seront évidemment au rendez-vous. Premier rendez-vous: le cirque Galapiat, installé au Relecq-Kerhuon, qui multipliera en février les invitations au voyage artistique (lire notre édition du 5 février). Générisk Vapeur viendra aussi en « Bivouac » à Carhaix le 13 mars (à 18 h 18), pour une « cavalcade des temps modernes » à travers les rues de la capitale du Poher. Rendez-vous ensuite le 19 mars au Fourneau (à 19 h 12), pour découvrir la nouvelle création de la compagnie

Bilbobasso, Polar: entre tango argentin, art du feu et musique, le public devrait s'y initier à une autre façon de vivre les enquêtes policières... Toujours au Fourneau, c'est la compagnie Bruit qui court qui prendra le relais le 2 avril (à 19 h 12), pour *L'étrange parade*, ou le défilé burlesque d'une famille de phénomènes de foire. Huit jours plus tard, délocalisation vers l'île Molène, aux côtés de la compagnie Le dandy manchot, qui entraînera son public dans une étonnante quête des racines (le 10 avril à 16 h 16). C'est enfin au cœur du quartier de l'Europe, à Brest, que l'événement se fera, le 20 juin: ce jour-là, la *Marche des 1000 danseurs*, menée par la compagnie Tango Sumo (lire notre édition du 25 décembre) fera vibrer le Boléro de Ravel sous les pas d'un millier de Brestois enrôlés dans cette étonnante aventure chorégraphique depuis la fin 2009.

EJ.

\* Zone européenne de projets artistiques  
Rens.: [www.lefourneau.com](http://www.lefourneau.com)

# Arts de la rue. Le Fourneau intègre un réseau européen

Le Fourneau, Centre national des arts de la rue, s'associe à huit structures françaises et anglaises du réseau européen Zepa.



Les partenaires du réseau Zepa ont été reçus, lundi soir, à la mairie de Brest.

La Communauté européenne soutient, dans le cadre du programme interrégions, intitulé « Interreg IV », le réseau transfrontalier mis en place par huit structures et institutions, en France et en Angleterre (\*).

Cette Zone européenne de projets artistiques (Zepa) vise à contribuer, par le biais d'un soutien à la création des arts de la rue, au développement culturel, social, touristique et économique des territoires concernés.

L'objectif est de faire circuler les artistes et les œuvres de part et d'autre de la Manche, de tisser

des liens artistiques et humains.

Le projet, dont la première phase de développement porte sur la période 2008-2012, est soutenu à hauteur de six millions d'euros.

Concrètement, la mise en place de ce réseau va permettre aux structures françaises d'accueillir des compagnies anglaises et aux établissements anglais de recevoir des artistes français. Le Fourneau va donc accueillir des compagnies anglaises pendant certains des événements qu'il organise, comme le Far et le Mai des arts dans le pays de Morlaix, le Printemps des arts de la rue dans le pays des

Abers, les Pique-niques kerhorres.

## Échanges de longue durée

Le réseau Zepa va également accompagner des créations, soutenir des échanges de longue durée et accompagner fortement deux compagnies de théâtre de rue, No fit state, en Angleterre, et Générisk Vapeur, en France, qui devraient créer un spectacle pour le réseau pendant deux ou trois ans.

L'implication du Fourneau passe aussi par la création et la maintenance du site de la Zepa, site Internet participatif.

\* En France: L'atelier 231, à Sotteville-lès-Rouen; le Fourneau, à Brest (Centres nationaux des arts de la rue); le Hangar, à Amiens métropole; Culture commune, en Pas-de-Calais, à Loos-en-Gohelle.

En Angleterre: le Brighton festival, Hat fair festival à Winchester, Zap art, Southampton city condil, Sea change arts, Great Yarmouth.

## > Contact

Le Fourneau  
Centre national  
des arts de la rue  
11, quai de la Douane.  
Tél. 02.98.46.19.46.

## Les arts de la rue s'invitent à l'école Ferry



Les Branks de la compagnie Azimuts se sont produits dans la cour de l'école primaire Jules-Ferry pour le plus grand bonheur des enfants. Les sept pseudo-girafes vertes ont conquis le jeune public avant d'animer le marché du vendredi.

Ouest-France – Le Relecq-Kerhuon – 1er juin 2010

## DANSE

### À Brest, la Marche des 1 000 danseurs

À quoi ressemblera la Marche des 1 000 danseurs, le 20 juin, à Brest ? Ce projet fou consiste à faire danser 1 000 amateurs sur *Le boléro* de Ravel. Mais il inclut « une part de risque ».

L'idée, se rencontrer à travers la danse, langage universel, serait-elle trop naïve ? Au fil de ses initiations à la Marche, dans le quartier de l'Europe, intégré au programme *Dynamique Espoir Banlieues*, la compagnie morlaisienne Tango Sumo a connu des moments de doute.

« Nous créons du lien entre habitants, racontent Olivier et Oriane Germser, chorégraphes. Mais, entre les jeunes branchés hip-hop, la timide communauté maghrébine et les mamies qui préfèrent la country, le chemin vers l'autre est parfois difficile. En cela, cette Marche est symbolique. »

Symétrique et épurée, la chorégraphie est facile. Épousant la montée en puissance du *Boléro*, elle démarre sur une poignée de mains qui évolue vers cinq formes de salut différentes :

« On fait l'expérience de la transmission directe. On vous montre la chorégraphie, vous la reproduisez en miroir, on vous l'imprime, vous la transmettez à votre tour. »

Tango Sumo compte sur ses « complices », 300 personnes ayant promis de transmettre la danse à d'autres. Comme Magali Taragna, habitante du quartier de l'Europe : « C'est un défi d'amener les gens dans un quartier mal perçu, où persiste un sentiment d'insécurité », confie Magali.

Se dansant « les yeux dans les yeux », la Marche implique des changements de partenaires, pour qu'un maximum de gens se croisent : « On aura réussi si une étincelle jaillit de cet espace-temps chaleureux et solidaire. »

Frédérique GUIZIOU.

- Répétition place de la Liberté, samedi 12 juin, 16 h 16. Représentation dimanche 20 juin, 16 h 16.
- Stade du 8-Mai 1945, quartier de l'Europe.



Les danseurs répètent au Fourneau, le centre national des arts de la rue.

Ouest-France – Culture Regard – 12 juin 2010

## Marche des 1.000 danseurs. L'apothéose du 20 juin



Les organisateurs de la « Marche des 1.000 danseurs », qui s'est déroulée hier après-midi, rue Saint-Jacques, voulaient obtenir un brassage inter-générationnel, vecteur de lien social, autour d'une manifestation culturelle : pari amplement gagné.

**Après plusieurs mois de gestation, « La marche des 1.000 danseurs », a vu le jour, hier après-midi, dans le quartier de l'Europe.**

Hier, à 16 h 15, la foule se presse aux abords de la mairie annexe du quartier de l'Europe, non loin de la rue du 8-Mai-1945. Mais le scénario bien huilé des organisateurs fait encore patienter quelques secondes les centaines de danseurs qui ne demandent qu'à s'élancer sur la piste aux allures de circonférence. À 16 h 16 précises, Oriane et Olivier Gemser, de la compagnie Tango Sumo, ouvrent le bal, rejoints rapidement par les « danseurs complices ». Et dès lors, la magie opère instantanément aux rythmes du « Boléro » de Ravel. Les couples se

créent, l'espace de quelques mouvements, mariages éphémères au goût de fraternité.

### Une foule joyeuse et élégante

Et plus de barrières, juste des hommes et des femmes qui ont choisi de partager un fragment de vie autour de quelques pas de danse. Ce qui frappe d'entrée dans cette foule joyeuse et élégante, c'est l'hétérogénéité des couples formés. Et c'est en ce point précis que le pari est largement gagné : obtenir un brassage intergénérationnel, vec-

teur de lien social autour d'une manifestation culturelle. Cette « Marche des 1.000 danseurs » aux atours symboliques marque également le renouveau d'un quartier en pleine mutation.

Ce projet mis en place par le comité intermunicipal des villes et du contrat urbain de cohésion sociale, la compagnie morlaisienne Tango Sumo, le Conseil consultatif du quartier de l'Europe et le Centre national des arts de la rue Le Fourneau, s'est achevé en apothéose un dimanche ensoleillé, dernier jour du printemps.



À 16 h 16 précises, sur la musique du « Boléro » de Ravel, les 1.000 danseurs se sont élancés, formant des couples dont l'hétérogénéité n'avait d'égale que l'élégance.

## Temps-Bourg de Guipavas. Sur la piste des éléphants

Plusieurs milliers de personnes se sont déplacés au bourg de Guipavas, samedi, pour assister au spectacle de rue « Trois éléphants passent ».



Les trois éléphants mécaniques de la compagnie Oposito ont ouvert la marche d'une déambulation onirique dans Guipavas.

Le bourg de Guipavas est noir de monde, ce samedi, quand à 22 h 32 précises, un camion remorque apparaît et vient s'immobiliser au milieu de la foule. La porte arrière s'ouvre, laissant s'échapper une improbable armée de soldats de plomb à échelle humaine. L'incroyable parade vient de commencer. Ce spectacle déambulatoire onirique est né de la collaboration de la compagnie Oposito et de l'équipe fondatrice du Fourneau. La « transhumance » est présentée en octobre 1997, entre la gare et le port de commerce, à Brest. Ce spectacle va ensuite voyager et faire rêver dans le mon-

de entier, du Québec au Mexique. Treize ans plus tard, il est de nouveau visible en Bretagne, dans une version évidemment enrichie par les années d'expériences.

### Trois éléphants passent...

Les soldats de plomb sont uniquement armés de binious, bombardes et tambours, ils s'arrêtent sur les marches de l'église pour jouer quelques notes. À la surprise générale, les cornemuses semblent être des appeaux à éléphants. Apparaissent en effet, des rues adjacentes, une escadrille d'oiseaux métalliques, suivie de trois gigantesques éléphants

mécaniques superbement ornés. Et cet étonnant cortège commence son parcours dans les rues de la ville.

### Le public enchanté

Beaucoup de monde est nécessaire à la réussite de ce spectacle. Il y a bien entendu les 25 comédiens et techniciens de la compagnie Oposito, ainsi que les 55 musiciens du bagad de Plougastel, accompagné par les jeunes du bagadig. Mais il faut aussi noter la présence de 30 habitants de Guipavas, qui assurent bénévolement l'encadrement et la sécurité de l'événement. Après un parcours d'environ une

heure, les éléphants s'arrêtent à proximité d'une grande scène. Commence alors un concert d'une demi-heure, mélangeant musique bretonne et percussions industrielles sur fond de feux d'artifices. Le final est très fortement applaudi par le public. Les musiciens se dispersent tels des automates et les éléphants se remettent en mouvement vers l'enclos où ils passeront la nuit. « Ils ne bougent plus, les éléphants ? », questionnera une spectatrice. « Non, ils sont fatigués ! », répondra un de leurs montreurs. Le rêve se termine, il est temps de rentrer dormir.

Le Télégramme – Brest Loisirs – 5 juillet 2010

### 1 789 secondes, un spectacle de rue très original



La compagnie CIA a présenté sa création 1 789 secondes. Près de 200 personnes se sont réveillées plus tôt que d'habitude pour participer à ce 1<sup>er</sup> rendez-vous des festivités de l'été.

1 789 secondes met en rue, en vie, la révolution française. Le spectateur citoyen est précipité dans les années lumières, d'obscurité et de passion de la révolution. Le public a vécu ce fait historique à travers un spectacle performance mené à trois cent à l'heure, où il a été tour à tour citoyen, député, tiers états, armée en marche.

Le spectacle de rue plonge le

public au cœur d'un tourbillon, ayant pour but de le choquer, de l'interpeller de lui faire rencontrer et toucher cette page de notre histoire. La question des droits de l'homme et l'esprit de résistance sont toujours d'actualité.

Les habitants se sont ensuite retrouvés autour d'une nappe à carreaux où était servi un petit-déjeuner.

Ouest-France – Le Relecq-Kerhuon – 12 juillet 2010



## Le Relecq-Kerhuon

### Succès sans précédent du dernier pique-nique



*La compagnie anglaise Wet Pinic avec son spectacle de rue « The dinner table » a donné le coup d'envoi du dernier pique-nique kerhorre sur le pont Albert-Louppe sous un temps ensoleillé.*

Le succès des pique-niques kerhorres, organisé par le Fourneau, centre national des arts de la rue, avec le partenariat de la commune de Kerhuon, ne se dément pas. Pour ce dernier pique-nique de l'été, *Pic-Nic on the bridge* sur le pont Albert-Louppe, les amateurs de pique-niques insolites et d'humour anglais étaient venus très nombreux (plus de 1 000 personnes).

Trois compagnies d'Outre-Manche ont été conviées, dans le cadre du réseau européen Zepa (Zone européenne de projets artistiques) à animer ce brunch « britano-kerhorre ». Ce fut, également, l'occasion de fêter

les 80 ans du pont.

Après les spectacles des compagnies anglaises, l'après-midi s'est poursuivi avec une grande farandole en présence du Bagad Kerhor, du cercle celtique et du groupe Adlamm pour le fest deiz.

#### ■ Comité classe 1945-1946

Vendredi 24 septembre, le comité classe 1945-1946 organise un repas à l'auberge de Toulbroch, en Locmaria-Plouzané. Rendez-vous à 19 h au parking de la MMA de Kergleuz pour un covoiturage.

Contact : 02 98 28 13 66,  
02 98 28 36 45.

# Déambule. La ville s'envoie en l'air

Après une première édition enflammée, la Déambule a décidé, hier soir, de s'envoyer en l'air ! Funambules, piano qui flotte, toiles suspendues, et ritournelles entêtantes... Brest a su recevoir ses étudiants avec ludisme et poésie.

Les danseurs « yamakazi » d'Herwann Assah ont sauté un large public, hier soir.



21 h. Une foule de jeunes, éparpillée sur la place de la Liberté, observe avidement les quelques installations éphémères. Seul surplombe un faisceau de lumières, perçant la pénombre jusqu'au-dessus du Quartz. « On attend Batman ? », gloussent certains. Un goéland passe. Puis, trois coups

de canon sortis tout droit de nulle part rappellent à l'ordre. Un drôle de bonhomme se hisse sur une corde, débâtant un discours insensé. Lorsque l'animal termine son ascension, il s'assoit le plus naturellement du monde sur une chaise en plastique, et commence à jouer du piano. Bizarre ? Vous

avez dit bizarre ? Non, il s'agit tout bonnement d'un certain David Moreno, qui se plait à jouer les monts-en-l'air, suspendu à six mètres du sol, et dont l'instrument, invisible au premier abord, fait également office d'écran de cinéma. Sur son couvercle, les images d'un court-métrage, mêlan-

geant paysages, partitions et interventions absurdes, défilent au gré des compositions d'un auteur un peu perché.

#### Karaoke et acrobaties

À la fac de lettres, musique techno et R'n'B sont de mise : le Brest Gaming Show, aka le salon

du jeu vidéo du Ponant, a posé ses valises en avance sur le parvis de Sagalen. La tenture des sciences humaines, aromatisée au karaoke et Guit'Har, danse et paille au son des refrains de Christophe Willem, M. Pokora et les autres. On se croirait à la télé ! Et pourtant, le véritable plateau se

trouve à deux pas, devant l'enseigne Bibus : l'équipe de Tébéo, animée par Erwan Loussot et Gwan Fleur, fait participer le public à un jeu musical autrement plus prenant. « Tu connais la chanson ». Malgré quelques ratés (« Mais non, enfin ! C'est pas les "ch'voux" revolver »), les jeunes finissent toujours par retrouver les titres cultes de leurs aînés ! Johnny en premier, forcément.

#### Pirouettes et pincaux

Pendant ce temps-là, au jardin Kennedy, Impro.Infrà lance à tout hasard une petite session humoristique sur fond de diapos. Côté Quartz, un attroupement demeure bouche bée devant les « yamakazi » du chorégraphe Herwann Assah. Ces danseurs urbains, acrobates jusqu'au bout des ongles, pirouettent d'échafaudage en échafaudage, et le tout sans trucs-

ges ! Histoire de terminer les festivités en douceur : retour à Liberté, en compagnie de Luc Amonos et sa troupe. Neuf artistes pianqués derrière des toiles géantes, littéralement accrochées dans les airs, contant, à l'aide de leurs pincaux, une légende indienne, devenue création d'une fresque collective. Le public contemple bouche bée et rêve, perché à une foule d'enfants... De quoi défier l'écho des habituels jeux étudiants.



Le salon du jeu vidéo a fait escale à la fac Sagalen, le temps d'une soirée. Au menu : Singstar, Guit'Har et DJ Haro pour tous !



David Moreno joue du piano assis, mais à six mètres du sol !



Le spectacle de toiles vivantes de Luc Amonos, « Page blanche », a fait rêver les étudiants comme les familles. Toujours en mouvement, la fresque collective a raconté une légende indienne d'étrangement urbaine...